

## Comprendre Le Comportement Alimentaire Dans Les Système Alimentaires Territorialises : Vers Une Approche Holistique

Understanding Eating Behavior In Localized Food Systems: Towards A Holistic  
Approach.

Auteur 1 : Pr. ABDELBAKI Noureddine

Auteur 2 : Dr. OUTELLOU Soumaya

Auteur 3 : DRIYASSE Saleh

Auteur 4 : ABID Fatiha

Auteur 5 : SABHI Rajae

Auteur 6 : OISKHINE Abderrahim

---

### Pr. ABDELBAKI Noureddine

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion  
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

### Dr. OUTELLOU Soumaya

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion  
Université Ibn Tofail, Kenitra, Maroc

### DRIYASSE Saleh

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion  
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

### ABID Fatiha

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales  
Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc

### SABHI Rajae

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion  
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

### OISKHINE Abderrahim

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion  
Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

**Déclaration de divulgation :** L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts :** L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article :** ABDELBAKI .N, OUTELLOU .S, DRIYASSE .S, ABID .F, SABHI .R & OISKHINE .A (2023) « Comprendre Le Comportement Alimentaire Dans Les Systemes Alimentaires Territorialises : Vers Une Approche Holistique », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 20 » pp: 1044 – 1071.

Date de soumission : Septembre 2023

Date de publication : Octobre 2023



DOI : 10.5281/zenodo.101560  
Copyright © 2023 – ASJ



## Résumé

Cet article met en lumière l'importance d'adopter une approche holistique dans l'analyse du comportement alimentaire au sein des systèmes alimentaires territorialisés. Ces systèmes, axés sur la proximité géographique, jouent un rôle croissant dans la promotion de l'alimentation locale et durable. L'étude explore les divers facteurs qui influent sur les choix alimentaires, allant des traditions culturelles aux considérations environnementales. Elle met également en avant l'interaction complexe entre les acteurs du système, tels que les producteurs, les distributeurs et les consommateurs, et souligne l'importance des politiques alimentaires adaptées. En adoptant une perspective holistique, l'article propose une vision complète des enjeux liés au comportement alimentaire dans ces systèmes, offrant ainsi des perspectives innovantes pour une alimentation plus équilibrée et respectueuse de l'environnement au niveau local.

**Mots-clés :** Comportement alimentaire ; système alimentaire ; système alimentaire territorialisé ; Approche holistique.

## Abstract

This article highlights the importance of adopting a holistic approach in the analysis of food behavior within territorialized food systems. These systems, focused on geographical proximity, play a growing role in promoting local and sustainable food. The study explores the various factors that influence food choices, ranging from cultural traditions to environmental considerations. It also highlights the complex interaction between actors in the system, such as producers, distributors and consumers, and underlines the importance of adapted food policies. By adopting a holistic perspective, the article offers a comprehensive vision of the issues related to food behavior in these systems, thus offering innovative perspectives for a more balanced and environmentally-friendly diet at the local level.

**Keywords:** Eating behavior; food system; localized food system; holistic approach.

## INTRODUCTION

Le comportement alimentaire constitue l'essence même de notre existence, un acte quotidien qui va bien au-delà de la simple satisfaction des besoins physiologiques. Il reflète nos préférences, nos traditions, nos valeurs et même nos préoccupations environnementales. Cependant, avec l'avènement de la mondialisation, le paysage alimentaire est connu des transformations radicales. Les chaînes d'approvisionnement mondiales, bien que permettant une disponibilité accrue des produits, ont également engendré des problèmes liés à la durabilité, à la qualité nutritionnelle et à l'équité.

Dans ce contexte, les systèmes alimentaires territorialisés émergent comme une réponse pertinente et innovante. Ils réaffirment l'importance de la proximité géographique dans la production et la consommation alimentaire, favorisant ainsi des interactions directes entre producteurs et consommateurs au niveau local. Cette approche permet non seulement de réduire l'empreinte carbone liée au transport des denrées, mais également de valoriser les savoir-faire et les traditions culinaires propres à chaque région.

L'importance de comprendre le comportement alimentaire au sein de ces systèmes territorialisés découle de plusieurs enjeux cruciaux. Tout d'abord, cela permet d'appréhender les complexes dynamiques qui influencent les choix alimentaires, qu'ils soient dictés par des considérations culturelles, économiques ou environnementales. Ensuite, cela la voie à des politiques alimentaires s'ouvre mieux adaptée, capable de soutenir la durabilité et la résilience des communautés locales. Enfin, cela favorise une réflexion globale sur la manière dont nous pouvons repenser nos interactions avec la nourriture, en privilégiant des approches plus responsables et respectueuses de l'environnement.

Dans cette optique, cette étude se positionne comme un jalon crucial dans la quête d'une alimentation plus équilibrée, plus durable et plus ancrée dans les réalités locales. En examinant de près les multiples facettes du comportement alimentaire au sein des systèmes alimentaires territorialisés, elle aspire à fournir des éclairages précieux pour la conception de politiques alimentaires innovantes et adaptées, qui répondent aux besoins des individus tout en préservant notre planète. Ainsi, cette recherche s'inscrit dans une démarche proactive visant à construire un avenir alimentaire plus harmonieux et résilient pour tous.

Le comportement alimentaire constitue un élément fondamental de la vie quotidienne de chaque individu et revêt une importance cruciale dans la construction de nos identités culturelles, sociales et biologiques. Dans un monde en constante évolution, les systèmes alimentaires territorialisés émergent comme des modèles innovants qui intègrent la production, la

distribution et la consommation alimentaire au niveau local. Cette approche, axée sur la proximité géographique et la durabilité, offre une réponse prometteuse aux défis posés par la mondialisation des marchés alimentaires et les enjeux environnementaux.

Afin de comprendre pleinement les dynamiques complexes qui animent ces systèmes alimentaires territorialisés, il est impératif d'adopter une perspective holistique. Cela implique de prendre en compte non seulement les choix individuels en matière de consommation, mais également les multiples facteurs qui les influencent, tels que les traditions culturelles, les préférences nutritionnelles, les contraintes économiques, ainsi que les implications environnementales et sociales.

Face à l'évolution rapide des modes de consommation alimentaire et à l'impact croissant des systèmes alimentaires sur l'environnement, **Comment adopter une approche holistique pour analyser le comportement alimentaire dans les systèmes alimentaires territorialisés ?**

L'objectif principal de cette étude vise à approfondir la compréhension du comportement alimentaire au sein des systèmes alimentaires territorialisés en adoptant une approche holistique. Cette approche ambitionne de saisir les interactions complexes entre les multiples acteurs, les pratiques culturelles, les contraintes économiques et les caractéristiques environnementales dans des territoires spécifiques. En se concentrant sur cette perspective globale, cette recherche vise à identifier les déterminants fondamentaux qui orientent les choix alimentaires individuels et collectifs, tout en explorant comment ces choix influencent à leur tour la durabilité et la résilience des systèmes alimentaires territorialisés. En somme, cette démarche aspire à éclairer les politiques et les pratiques pour promouvoir des modèles alimentaires plus durables, respectueux des contextes locaux et des besoins des populations.

Dans cette perspective, cette étude s'engage à explorer en profondeur les mécanismes sous-jacents du comportement alimentaire au sein des systèmes alimentaires territorialisés. En mettant l'accent sur l'interaction dynamique entre les producteurs locaux, les distributeurs, les consommateurs et les institutions, nous cherchons à identifier les leviers et les obstacles qui façonnent les choix alimentaires au niveau local. Cette approche holistique vise à offrir des perspectives nouvelles et éclairantes pour la conception de politiques alimentaires adaptées, favorisant ainsi la durabilité et le bien-être des communautés locales.

À travers cette analyse, nous aspirons à contribuer de manière significative à la compréhension et à l'optimisation des systèmes alimentaires territorialisés, en reflétant le comportement alimentaire au cœur de ce complexe dynamique. De ce fait, cette recherche s'inscrit dans une perspective d'innovation et d'engagement en faveur d'une alimentation locale, équilibrée et

respectueuse de l'environnement, qui résonne avec les impératifs contemporains de durabilité et de résilience face aux enjeux globaux.

Pour traiter ce sujet nous allons présenter dans un premier point la revue de littérature et les fondements théoriques, on va essayer de définir les principaux concepts clés et les principaux facteurs susceptible d'influencer les comportements alimentaires.

Comme méthodologie nous allons utiliser l'approche holistique pour une meilleure compréhension des comportements alimentaires dans les systèmes alimentaires territorialisés Et en dernier point nous allons analyser et discuter les résultats obtenus.

## **I. FONDEMENTS THEORIQUES**

### **1.1. Revue de littérature et définition des Concepts**

#### **1.1.1. Revue de littérature**

Bien que la territorialisation des systèmes alimentaires soit fortement recommandée pour relever les nombreux défis liés à la santé humaine et environnementale, cet article a mis en évidence le fait qu'il existe actuellement très peu de preuves pragmatiques pour soutenir ce paradigme et que les preuves disponibles à ce jour restent peu concluantes à de nombreux égards. En outre, la plupart des données disponibles sont limitées par la nature observationnelle de la recherche, avec très peu ou pas d'études d'intervention réalisées à ce jour. Cette étude du comportement alimentaire dans l'approche holistique révèle que très peu d'études ont évalué l'impact potentiel des systèmes alimentaires territorialisés sur les trois dimensions suivantes de la durabilité : la santé humaine, la sécurité alimentaire et l'environnement. Il est donc nécessaire de poursuivre les recherches dans ce domaine, en s'efforçant tout particulièrement d'intégrer toutes les dimensions sanitaires et environnementales des systèmes alimentaires territorialisés. Le système alimentaire mondial actuel est confronté à de multiples problèmes. Deux milliards de personnes souffrent d'insécurité alimentaire dans le monde (FAO ;2020), tandis qu'un tiers de la nourriture produite dans le monde est perdue ou gaspillée (FAO ;2012). Les capacités de production alimentaire devront augmenter considérablement pour nourrir la population mondiale croissante, qui devrait atteindre 8,5 milliards d'ici 2030 et 9,7 milliards d'ici 2050 (ONU ; 2019. L'urbanisation croissante dans de nombreux pays, avec 60 % de la population mondiale qui devrait vivre dans les villes d'ici 2030, menace également la sécurité alimentaire de la population, avec la nécessité d'un approvisionnement alimentaire urbain plus important (Lindgren, E. et al. ; 2018). Bien que les objectifs du Millénaire pour le développement aient permis de réduire le nombre de personnes sous-alimentées de 23,3 % en 1990-1992 à 12,9 % en 2014-2016 (ONU ; 2015), il y avait encore plus de 690 millions de personnes sous-

alimentées dans le monde en 2019 ( FAO ;2020) et la pandémie de COVID-19 a aggravé le nombre de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire dans les pays développés et les pays en développement.

Le problème de la sous-alimentation coexiste souvent avec des carences en micronutriments ainsi qu'avec le surpoids et l'obésité, de sorte qu'une grande partie de la population mondiale souffre d'une forme ou d'une autre de malnutrition. La mauvaise qualité de l'alimentation est responsable des carences en micronutriments chez environ deux milliards de personnes, tout en contribuant à la pandémie de surpoids et d'obésité, qui touche plus de 1,9 milliard d'adultes (Allen, L; 2006).

Le Système Alimentaire a passé par plusieurs transformations à travers l'histoire humaines. Ce travail fournit quelques événements survenant dans le Le Système Alimentaire mondiale dans le but de mettre un contexte synthétique des faits entourant la révolution verte et la modernisation de l'agriculture. Et l'impact de ces changements dans les domaines environnemental, social et économique.

L. Malassis en 1994, définit le Système Alimentaire comme « *la manière dont les gens s'organisent, dans l'espace et dans le temps, pour obtenir et consommer leur nourriture* » (Malassis, 1994).

J. L. Rastoin en 2009 déterminent la dynamique des Systèmes Alimentaires en plusieurs phases dans l'histoire. Où depuis plusieurs siècles, l'activité agricole représente une activité de subsistance, une phase où la production et la consommation d'aliment sont liées dans l'unité du lieu (J. L. Rastoin et al., 2009). Cette réalité existe aussi aujourd'hui, notamment dans les pays les plus pauvres (FAO, 2017 ; Rastoin, 2009). Par la suite, vers le dix-septième et dix-huitième siècle, la division du travail et l'urbanisation contribuent à fragmenter la production alimentaire en divers secteurs qui comprennent, à partir de ce moment, un plus grand nombre d'acteurs et de services. Cette fragmentation contribue, au fil du temps, à positionner le Système Alimentaire comme secteur économique primaire. (J. L. Rastoin, 2006) À partir des années 1950, la modernisation de l'agriculture viendra progressivement transformer les Systèmes Alimentaires partout dans le monde (J. L. Rastoin et Ghersi, 2010). Ceci constitue une étape charnière dans la constitution d'un marché agronomique et de l'alimentation mondialisée, c'est l'âge agroindustriel du Système Alimentaire (J. L. Rastoin, 2009 ).

Dès la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'au 1980, pour (Griffon, 2002), l'agriculture subira de profondes transformations avec la révolution verte ; reposée sur les progrès scientifiques et techniques réalisés après la première Guerre mondiale. Comme le déploiement à l'échelle mondiale des variétés de semences à haut rendement. (Standage, 2009) s'en suivent

l'utilisation d'intrants comme les engrais et les produits phytosanitaires, la mécanisation et les nouvelles techniques d'irrigation (Conway, 1998). L'instauration de politiques agricoles publiques permettra également le déploiement d'un ensemble de services et d'outils propices au développement dans plusieurs régions du monde. Ce développement prend forme principalement dans les pays en développement, ce qui entraîne inévitablement l'émergence de nouveaux marchés dans le domaine des semences, des engrais et des pesticides. (Griffon, 2002) Ces changements ont eu pour effet d'augmenter considérablement la capacité de production vers une production industrielle de grande envergure. Les spécialistes s'entendent sur la contribution de la révolution verte à la réduction de l'ampleur des crises alimentaires dans certains pays en développement et ainsi à l'accroissement de la population mondiale (Griffon et Dufumier, 2007).

Le système alimentaire mondial a favorisé l'homogénéisation des régimes et une évolution rapide vers des modèles alimentaires malsains dans de nombreuses régions du monde, entraînant une augmentation de la consommation d'aliments hautement transformés et peu nutritifs, riches en sucre, en sel et en graisse, ainsi que d'aliments d'origine animale (Khoury, C. 2014). Cette transition du régime alimentaire traditionnel vers des régimes occidentaux prêts à consommer s'est accompagnée d'une augmentation rapide de l'incidence des maladies non transmissibles, telles que les maladies cardiovasculaires et le diabète, qui sont l'une des principales causes de mortalité dans le monde. (Beaubois-Jude, Arthur (2013))

En plus de contribuer à l'insécurité alimentaire et aux maladies chroniques sociétales, le système alimentaire mondial actuel fait peser de lourdes menaces sur les écosystèmes (Willett, W.; 2016). Un système alimentaire mondialisé contribue à la dégradation des sols, à la déforestation, à la perte de biodiversité et à l'eutrophisation des cours d'eau en raison de l'intensification de l'agriculture, de la simplification des agroécosystèmes et de l'utilisation de grandes quantités d'engrais et de pesticides (Erpul, G. 2018). Enfin, le système alimentaire mondial est confronté à de multiples défis causés par le changement climatique, qui menace la durabilité de la production alimentaire, et est considéré comme le système alimentaire le moins résilient face à de telles perturbations par rapport aux systèmes alimentaires localisés et diversifiés.

Face à ces défis sans précédent, une transition vers des systèmes alimentaires plus résilients et durables est inévitable pour garantir un accès équitable à des aliments de qualité, culturellement acceptables et compatibles avec la santé de l'homme et de la planète. La pandémie de COVID-19 a exacerbé les faiblesses d'un système alimentaire mondialisé (Savary, S.; 2020) et les organisations internationales, telles que la Food and Agriculture Organization (FAO), ont proposé qu'une orientation vers plus d'autonomie alimentaire et de systèmes alimentaires locaux

constitue un puissant levier pour améliorer la santé humaine et environnementale et renforcer la sécurité alimentaire (FFAO ; 2021). Les systèmes alimentaires territorialisés constituent un ensemble de chaînes agroalimentaires répondant aux objectifs de développement durable, c'est-à-dire à un ensemble d'objectifs mondiaux visant à assurer un avenir meilleur et plus durable (ONU ; 2021). Par définition, ces systèmes alimentaires sont situés dans une zone géographique spécifique avec une dimension régionale et sont coordonnés par une gouvernance territoriale (J. L. Rastoin ; 2015). Toutefois, à ce jour, les initiatives visant à mettre en place des systèmes alimentaires locaux plus durables souffrent d'un manque de connaissances scientifiques sur les structures, les interactions, les dépendances, les atouts, les contraintes et les compromis complexes propres à ces systèmes (Marechal, G.; 2018).

### **1.1.2. Notion de comportement alimentaire**

Les activités humaines sont considérées à plusieurs niveaux ; depuis les plus élevés comme le raisonnement, où l'activité, consciente et volontaire, mobilise des représentations, jusqu'aux plus végétatifs.

Plus généralement, le comportement est régi et guidé simultanément, par plusieurs systèmes de détermination. Ces systèmes coexistent, se complètent, voire s'opposent, pour produire le comportement ; le sujet les utilise de manière continue et opportune.

Pour comprendre le choix d'un produit ou un fait, le système de détermination nutritionnel est moins pertinent que le système de détermination socio-culturel, et inversement pour évaluer la quantité convenable.

Dans l'exécution pratique du comportement, les différents aspects de détermination se fondent dans l'action.

Les règles sociales, et les intentions humaines existent dans un espace où le niveau cellulaire n'est pas pertinent. La différence entre un repas dans un lieu populaire et dans un restaurant à la mode, au niveau des processus de digestion, n'est pas évidente. Par contre, le vécu et le prix sont sans comparaison ; ce qui fait la différence se trouve d'abord au niveau symbolique des représentations que le sujet s'en fait, et des conventions sur ce qu'est « un bon repas ». C'est d'ailleurs le niveau symbolique que le sujet utilisera pour décrire son activité lorsqu'on l'interroge (Etilé, Fabrice (2005). Il s'est créé des logiques explicatives à ce niveau, logiques qui sont suffisamment efficaces pour lui permettre de prédire le comportement des autres personnes dans la vie quotidienne. C'est aussi à ce niveau que seront exprimées des contraintes explicites comme les lois, ou les règles ; c'est à ce niveau que les humains communiquent entre eux.



Il est donc bien nécessaire de considérer le comportement sous ces différentes perspectives à la fois, et l'une n'exclut pas l'autre. Ces différents aspects participent tous, d'un certain point de vue, à la construction du comportement alimentaire global.

L'analyse des comportements en examinant uniquement l'influence des besoins physiologiques, en l'occurrence la faim, la soif, et plus généralement l'expression des besoins métaboliques de l'organisme.

On peut également analyser l'influence des contraintes qui limitent les comportements alimentaires possibles, et en particulier les contraintes socio-économiques qui se manifestent dans les ressources financières ou la disponibilité des marchandises, et qui l'amènent à faire des arbitrages entre produits dans son approvisionnement.

Les contraintes domestiques ou technico-culinaires limitent les possibilités de suivi d'un régime comme exemple. Ces aspects déterminent les produits qui seront présentés sur la table domestique.

Ces aspects sont primordiaux et en comptent simultanément tous ces facteurs pour réaliser un comportement sur le long terme, à la fois sur les plans organique, technique, économique...

En fait, le plaisir joue un rôle moteur dans la constitution et la répétition de ces déterminants psychologiques. Une activité qui aboutit à produire du plaisir, ou à réduire le déplaisir, devient désirable en soi par le mécanisme associatif du conditionnement.

### **1.1.3. Systèmes Alimentaires Territorialisés**

Plusieurs définitions d'un système alimentaire territorialisé ont été présentées ; les sous-systèmes alimentaires commerciaux et civiques alternatifs, évalués par (James et al.; 2015) étaient considérés comme des systèmes alimentaires territorialisés. Ces sous-systèmes sont associés à des échelles locales ou régionales par rapport aux systèmes alimentaires industriels, qui fonctionnent à l'échelle mondiale et/ou nationale. Plus précisément, les systèmes alimentaires commerciaux alternatifs comprennent les coopératives de producteurs et les fermes agricoles et artisanales soutenues par la communauté. Le recours aux chaînes d'approvisionnement alimentaire courtes par les agriculteurs a également été considéré comme représentant un système alimentaire territorialisé. Les chaînes courtes répondent à la définition d'un système alimentaire territorialisé car ils permettent une proximité relationnelle et géographique entre le producteur et le consommateur.

Un système alimentaire territorialisé, se définit comme un ensemble de chaînes agroalimentaires répondant aux objectifs de développement durable (J. L. Rastoin ; 2015) et (Garcia et al. ; 2016), vise théoriquement la sécurité alimentaire ainsi que la santé durable de la population et de l'environnement. Cette analyse rapide a permis d'identifier très peu de publications traitant

des associations simultanées entre les systèmes alimentaires territorialisés, la santé humaine, la sécurité alimentaire et l'environnement, illustrant ainsi la nature cloisonnée de la recherche scientifique actuelle sur les systèmes alimentaires, comme cela a été rapporté ailleurs (James et al.; 2015). En effet, la recherche sur les systèmes alimentaires, et en particulier sur les systèmes alimentaires alternatifs au cours de la dernière décennie, s'est traditionnellement concentrée sur une seule question de durabilité (Michel-Villarreal, R. ; 2019). Cela a contribué à un manque important de connaissances sur les interrelations entre la santé humaine, la sécurité alimentaire et la santé environnementale dans l'ensemble des systèmes alimentaires (Fanzo J. ; 2021). Il est urgent d'adopter une approche plus interdisciplinaire, holistique et systémique de l'étude des systèmes alimentaires afin d'assurer la transition vers des systèmes alimentaires durables optimisés et adaptés à toutes les dimensions de la santé humaine et environnementale (Whitmee, S. ; 2015, FAO ; 2021).

## **1.2. Détermination des Facteurs susceptible d'influencer les comportements alimentaires**

Les comportements alimentaires sont influencés par un ensemble des facteurs qui varient d'une personne à l'autre. La Culture, l'éducation, la publicité, Besoins nutritionnels, le budget et le prix, mode de vie, les préférences individuelles et les influences familiales sont les principaux facteurs qui influence sur les comportements alimentaires.

- **La Culture et traditions**

Elle regroupe les préférences culinaires, les spécialités caractéristiques d'une région ou d'une communauté, et les traditions alimentaires transmises d'une génération à l'autre. La diversité et l'importance de ces traditions jouent un rôle majeur dans la diversité et l'importance des aliments dans le monde entier.

- **Besoins nutritionnels**

Les besoins en termes de nutriments varient fortement d'une personne à l'autre, en fonction de nombreux facteurs tels que le sexe, l'âge et l'état de santé. Les choix alimentaires sont adaptés à ces besoins, en apportant les nutriments essentiels nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme. La compréhension des différents besoins nutritionnels est cruciale pour une alimentation équilibrée et adaptée à chacun.

- **Éducation et connaissance**

Il s'agit de l'impact de l'éducation et des connaissances nutritionnelles sur les choix alimentaires. Les personnes avec un niveau d'éducation élevé en matière de nutrition sont plus susceptibles de faire des choix alimentaires éclairés, axés sur la santé et l'équilibre. Il comprend la compréhension des besoins nutritionnels, des valeurs alimentaires et des pratiques de

préparation et de consommation appropriées pour conserver un régime alimentaire équilibré et sain.

- **Publicité et médias**

Il fait référence à l'influence de la publicité, des médias sociaux et des messages médiatiques sur les préférences et les choix en matière d'alimentation. La publicité peut favoriser certains produits alimentaires, déterminant ainsi les préférences, tandis que les médias sociaux et les informations diffusées sur la nutrition peuvent façonner les perceptions de ce qui est sain ou à la mode en matière d'alimentation.

- **Prix et budget**

Il s'intéresse à l'influence du coût des aliments sur les choix alimentaires. En effet, les individus tiennent souvent compte de leur budget disponible au moment de décider de ce qu'ils achètent et de ce qu'ils consomment. Le prix des produits alimentaires peut donc avoir un impact sur la qualité du régime alimentaire d'une personne.

- **Les influences familiales**

Les membres de la famille, en particulier les parents, ont un impact majeur sur les choix alimentaires d'un individu. Le comportement alimentaire acquis pendant l'enfance peut avoir un impact durable sur les choix alimentaires à l'âge adulte. Le rôle de la famille est essentiel dans le développement d'une culture alimentaire personnelle et dans la transmission des traditions.

- **Goûts et préférences individuels**

Chaque individu a des goûts différents de l'autre, ses préférences influencent largement leurs choix alimentaires. Les expériences personnelles, les cultures et les prédispositions génétiques jouent un rôle dans la variation des préférences individuelles.

## II. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Inspirée par le paradigme systémique né dans les années 1920, l'approche holistique reconnaît l'homme comme un tout indivisible, étroitement lié avec son environnement

En effet, la mise en œuvre de cette approche méthodologique est essentielle et incontournable pour mener une recherche innovante sur les comportements alimentaires au sein des systèmes alimentaires territorialisés, en analysant les différents facteurs qui y sont associés, tels que les facteurs politiques, économiques, culturels, et environnementaux (Michael Pollan (2006), Barbara Kingsolver (2007), Marion Nestle (2006), et Wendell Berry(1977)).

Les étapes méthodologiques, de la compréhension globale à l'apprentissage continu, établissent un cadre robuste, offrant une perspective nuancée sur les intrications complexes des

comportements alimentaires. Ce positionnement épistémologique clair privilégie une vision holistique qui considère l'ensemble plutôt que les parties, alignant parfaitement avec la complexité inhérente aux choix alimentaires. En adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, cette recherche aspire à éclairer non seulement ce que nous mangeons, mais également les motivations profondes qui sous-tendent nos pratiques alimentaires, contribuant ainsi à une compréhension approfondie et globale des systèmes alimentaires territorialisés.

### **2.1. Définition de l'approche holistique**

Le paradigme systémique désigne l'ensemble des méthodes scientifiques qui proposent, pour approcher la réalité, une approche globalisante, ou holistique, par opposition aux méthodes analytiques et réductionnistes. Cette approche née en 1920, elle définit que l'homme constitue un tout indivisible qui ne peut pas être expliqué par ses différentes composantes (physiques, physiologiques et psychologiques) pris séparément.

Patrice Minery et Etienne Gobin (2013) présente la vision humaine en basant sur l'approche holistique comme une approche qui se concentre sur les motivations et les pratiques sociales des individus collectivement au sein de la société. Aldo Leopold souligne les conséquences de la complexité de la relation entre l'homme et la nature, en promouvant une vision globale de la gestion de l'environnement et de l'éthique.

Elle se fonde sur la compréhension des systèmes dans leur globalité, en soulignant les liens entre les éléments et en admettant que les propriétés découlent du système dans son ensemble. Il s'agit d'une perspective opposée aux réductions, favorisant une vision globale en vue de comprendre l'ensemble des phénomènes et des systèmes (Jan Smuts (1936)). Les effets liés des pesticides sur la faiblesse de la faune, de la flore et de la santé humaine, encourageant une compréhension globale des questions environnementales et de l'écologie mondiale, sont très importants dans la compréhension de l'approche holistique (Rachel Carson (1962)).

L'approche holistique peut s'appliquer à divers domaines tels que l'environnement, la santé, l'éducation, la psychologie, la philosophie, la gestion et la médecine, comme illustré au niveau du tableau suivant :

**Tableau 1 : Les divers domaines d'application de l'approche holistique**

<b>Domaine</b>	<b>Explications</b>
<b>Médecine</b>	Elle a largement aidé à populariser l'idée de la médecine holistique, en soulignant l'importance de l'équilibre entre le corps, l'esprit et l'âme pour rester en bonne santé. Il est très important de maintenir un équilibre entre le corps, l'esprit et l'âme pour rester en bonne santé, tout en popularisant l'idée d'une médecine holistique (Deepak Chopra).
<b>Psychologie</b>	La psychologie holistique vise à comprendre l'individu dans sa globalité, en tenant compte de ses émotions, de ses pensées, de son environnement social et si nécessaire son développement spirituel. Basant sur la théorie de la pyramide des besoins, Abraham Maslow a indiqué l'importance de satisfaire les besoins physiologiques, sociaux, émotionnels, et spirituels pour atteindre l'autoréalisation.
<b>Education</b>	L'éducation holistique cherche à améliorer les compétences académiques de ses apprenants, mais également leur bien-être émotionnel, leur créativité, leur sens de l'éthique et leur conscience sociale. Grâce à la théorie intégrale, Ken Wilber a introduit l'approche holistique de la psychologie, en la fondant sur un ensemble de dimensions de l'être humain, y compris les aspects physiques, mentaux, émotionnels, sociaux et spirituels, pour une meilleure compréhension de la psychologie. Cette approche incite à l'intégration des multiples aspects de l'individu pour une vision plus holistique de la psychologie humaine.
<b>Philosophie</b>	Plusieurs philosophies et spiritualités optent pour une démarche holistique, soulignant l'unité de toutes les choses et tentant de trouver le sens de la vie dans sa globalité. Pour Hegel, la conception d'un système constitue un processus évolutif, où chaque idée ou concept (thèse) engendre une réaction (antithèse) pour former une synthèse plus complète. Ce point de vue a contribué à une vision plus globale et interconnectée de la réalité, influant sur de nombreux domaines de la philosophie et de la pensée ultérieure.
<b>Environnement</b>	L'approche holistique de l'environnement prend en compte les aspects écologiques, ainsi que les implications sociales, économiques et culturelles des problèmes environnementaux. Le "Printemps silencieux" de Rachel Carson (1962) a eu un rôle essentiel dans l'évolution de l'approche holistique de l'environnement. Il attirait l'attention sur les effets complexes et liés des pesticides sur la diversité biologique et la santé humaine, ce qui a favorisé l'émergence de l'écologie moderne. Son travail a permis de développer une vision globale des questions environnementales et a joué un rôle crucial dans l'essor du mouvement écologiste.
<b>Gestion</b>	Les managers et dirigeants holistiques tiennent compte de tous les facteurs qui affectent une organisation, y inclus la culture d'entreprise, les relations humaines, les objectifs à long terme et les valeurs. Peter Drucker a encouragé la gestion par objectifs, en appréciant les connaissances et en valorisant les employés en tant que ressources essentielles. Son approche holistique de la gestion prend

	en compte l'organisation dans son ensemble, en mettant l'accent sur la culture, les systèmes et le potentiel humain.
--	--

Source : élaboré par les auteurs

## 2.2. Les étapes de l'approche holistique

La compréhension des systèmes complexes et l'élaboration de solutions durables capables de prendre en vue toutes les dimensions d'un sujet ou d'un problème passent par l'adoption d'une approche holistique. Celle-ci consiste à prendre un sujet ou un problème dans son ensemble, en considérant toutes ses composantes et leurs interconnexions. Elle peut être définie en huit étapes

- **Compréhension globale**

Elle vise à obtenir une vue générale approfondie d'un sujet ou d'un problème à partir de l'ensemble de ses composantes. Cela nécessite une analyse holistique de toutes les parties concernées, afin de saisir les liens et les interdépendances qui existent entre elles. Elle vise également à établir une base de connaissances solide pour une approche globale et interconnectée du sujet ou du problème en question.

- **Identification des interdépendances**

Il s'agit de comprendre les relations et les liens entre les différentes composantes d'un système ou d'un problème. Il faut donc déterminer comment chaque élément influence les autres et de quelle manière ils fonctionnent ensemble pour former un tout cohérent. En déterminant ces liens, nous pouvons mieux saisir la complexité du système et prendre des décisions éclairées pour en maintenir l'équilibre.

- **Considération des aspects multiples**

Elle implique que toutes les dimensions et tous les aspects d'un sujet ou d'un problème soient pris en compte. Cela comprend les aspects physiques, mentaux, sociaux, environnementaux, économiques, culturelles etc. Une approche holistique garantit qu'aucun aspect pertinent n'est ignoré, ce qui permet une compréhension plus complète et plus précise du système.

- **Analyse des rétroactions**

Elle s'intéresse à comprendre comment les mesures prises ont des conséquences qui, à leur tour, peuvent influencer d'autres aspects du système. En définissant et en évaluant ces boucles de rétroaction, nous pouvons anticiper les effets de certaines décisions et adapter les actions en conséquence afin de conserver l'équilibre et l'efficacité du système dans son ensemble.

- **Recherche de solutions intégrées**

Elle suppose la recherche de solutions qui mettent en balance les besoins et les intérêts de toutes les parties prenantes, en prenant en compte les interdépendances entre les éléments. L'objectif

est de trouver des approches durables qui préservent l'harmonie et l'efficacité du système dans son ensemble, plutôt que de privilégier une partie au détriment des autres.

- **Mise en œuvre et évaluation**

Cette étape nous permet de passer de la planification à l'action. Elle comprend la mise en pratique des solutions retenues et le suivi attentif de leurs effets sur le système dans son ensemble. Les solutions holistiques sont appliquées et leur impact est régulièrement évalué pour s'assurer qu'elles favorisent bien l'harmonie, l'équilibre et la durabilité du système dans son ensemble. Des ajustements sont effectués en fonction du retour d'information afin d'optimiser les résultats.

- **Communication et éducation**

Il s'agit de s'assurer que les différents acteurs comprennent la situation dans son ensemble, les implications des actions et les avantages de l'approche holistique en partageant les résultats et les solutions holistiques avec toutes les parties prenantes impliquées. Il est essentiel de communiquer et d'éduquer pour obtenir un soutien, une compréhension et une collaboration plus larges en faveur de solutions intégrées et globales.

- **Prise de décision éclairée**

Il nécessite de prendre des décisions en prenant pleinement en compte l'impact potentiel sur le système dans son ensemble. Les choix susceptibles de déséquilibrer le système ou de nuire à son harmonie générale sont évités. Les décisions éclairées se fondent sur une conception globale du sujet ou du problème et sur la prise en compte des interconnexions et des rétroactions.

- **Apprentissage continu**

Il s'agit de rester ouvert à un processus d'apprentissage continu. Cela signifie qu'il faut constamment ajuster et améliorer la compréhension, les actions et les décisions en réponse à des informations nouvelles, à un retour d'information et à des changements dans le système ou le problème. Elle encourage une approche adaptée visant à maintenir l'harmonie et l'équilibre du système dans un environnement en constante évolution.

### **2.3. Adoption de l'approche holistique pour une meilleure compréhension des comportements alimentaires dans les systèmes alimentaires territorialisés**

Les styles alimentaires peuvent être décrits comme une représentation sophistiquée des préférences et des traditions culinaires au sein d'un groupe social spécifique. Il englobe non seulement les types d'aliments consommés, mais également les méthodes d'obtention, de préparation et de dégustation des repas, ainsi que la signification symbolique attachée à certains plats et pratiques. Contrairement au concept plus large de système alimentaire, qui englobe une

région ou un pays entier, un style alimentaire permet de comprendre précisément les habitudes alimentaires au sein d'un groupe social distinct. Au sein d'un même système alimentaire, différents styles alimentaires peuvent coexister, influencés par des facteurs socioculturels et économiques.

La compréhension approfondie des comportements alimentaires au sein des systèmes alimentaires territorialisés exige une démarche holistique, intégrant une variété de perspectives pour saisir la complexité de cette dynamique. Les travaux de Michael Pollan (2006), auteur renommé de "The Omnivore's Dilemma" (Pollan, (2006)), représentent un jalon significatif dans cette exploration multidimensionnelle. Pollan (2006) explore les méandres de la relation entre les consommateurs, les aliments et les systèmes alimentaires, mettant en lumière des facteurs historiques et culturels qui façonnent les choix alimentaires. Cette approche holistique permet de transcender les analyses simplistes pour comprendre les racines profondes des habitudes alimentaires dans des contextes territoriaux spécifiques.

Barbara Kingsolver, à travers son ouvrage "Animal, Vegetable, Miracle" (Kingsolver, Hopp, & Kingsolver, (2007)), enrichit la compréhension des comportements alimentaires territorialisés en insistant sur l'importance de la consommation locale et saisonnière. Kingsolver (2007) souligne comment la connexion entre les consommateurs et leur territoire influence non seulement leurs choix alimentaires mais aussi la durabilité des systèmes alimentaires. En adoptant une approche qui embrasse la diversité écologique et culturelle, Kingsolver (2007) offre une perspective holistique qui transcende les limites traditionnelles des études sur les comportements alimentaires.

Les contributions de Marion Nestle, en particulier dans "Food Politics" (Nestle, (2007)), éclairent la complexité politique et économique des systèmes alimentaires. En adoptant une approche holistique, Nestle déconstruit les influences multiples qui guident les comportements alimentaires, démontrant que la compréhension de ces dynamiques nécessite une analyse globale intégrant les dimensions politiques, économiques et sociales. Cette perspective élargie contribue à une vision plus complète des systèmes alimentaires territorialisés. Wendell Berry, à travers son œuvre majeure "The Unsettling of America" (Berry, (2002)), offre une réflexion approfondie sur la relation entre l'agriculture, l'environnement et les choix alimentaires. En plaidant pour une approche holistique qui englobe des considérations éthiques et écologiques, Berry souligne l'interconnexion fondamentale entre la manière dont la nourriture est produite, consommée et son impact sur la santé globale des systèmes alimentaires. Cette approche intégrée souligne l'importance de reconnaître les liens complexes entre les différentes dimensions des comportements alimentaires.



En somme, l'adoption d'une approche holistique, en s'appuyant sur les perspectives de Pollan (2006), Kingsolver (2007), Nestle (2007) et Berry (2002), éclaire de manière approfondie les mécanismes sous-jacents des comportements alimentaires dans les systèmes alimentaires territorialisés. Cette démarche transcende les limites disciplinaires et offre une vision plus complète des forces qui influencent les choix alimentaires dans des contextes spécifiques, ouvrant ainsi la voie à des stratégies plus efficaces pour promouvoir la durabilité et la santé dans ces systèmes.

### **III. RÉSULTATS**

Les comportements alimentaires sont influencés par divers facteurs tels que les systèmes physiologiques, psychologiques, techniques, sociaux et économiques. Concrètement, les individus naviguent dans les subtilités de ces multiples impacts en suivant des routines établies et en intégrant les résultats des expériences. Les représentations sociales, qui servent d'instructions pour l'utilisation des objets dans la société, jouent un rôle crucial dans la formation des comportements. Pour provoquer un changement de comportement, il est nécessaire d'aborder tous ces aspects en collaboration avec toutes les parties prenantes impliquées (Lahlou, 2006, p. 1), tel que démontré dans le tableau ci-après :

**Tableau 2: Les facteurs impactant les comportements alimentaires**

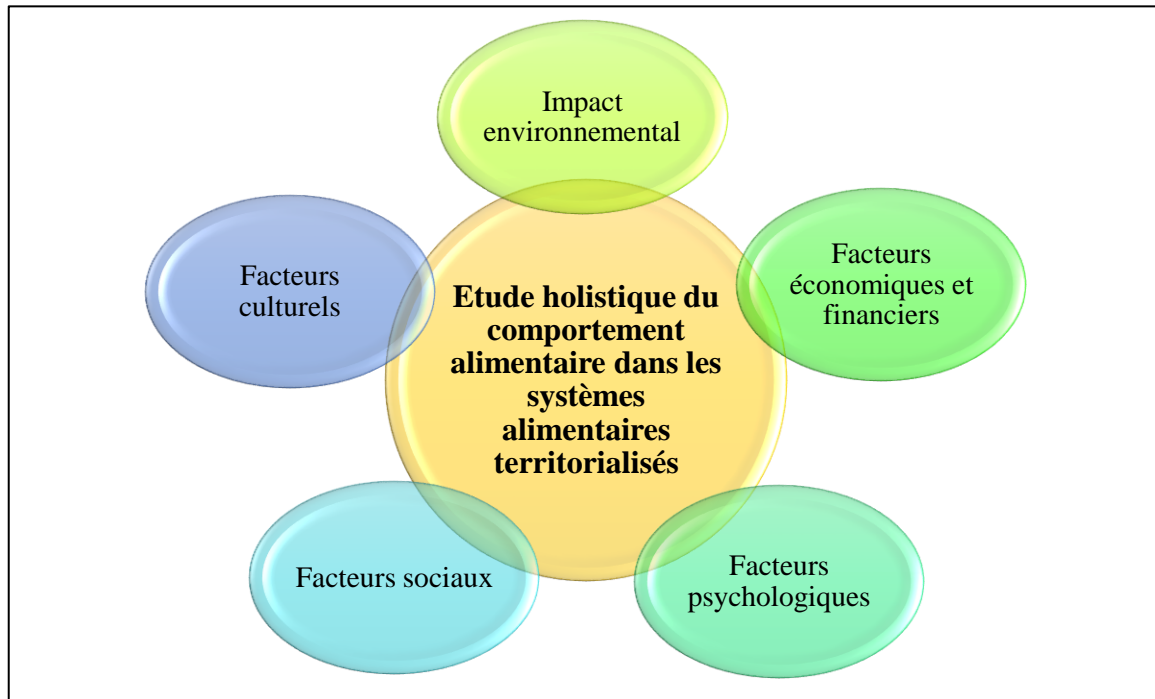
<b>Facteurs</b>	<b>Auteurs</b>	<b>Définition</b>	<b>Impact sur comportements alimentaires</b>	<b>Exemple</b>
<b>Facteurs psychologiques</b>	Sylvain (2023) ; Lahlou (2006) ; C. Lefur et al. (2014)	Désignent les influences mentales, émotionnelles et cognitives qui façonnent le comportement d'un individu.	Exercent une influence significative sur le comportement alimentaire en formant des habitudes spécifiques et en déclenchant des réponses comportementales distinctes.	Certaines personnes, lorsqu'elles sont stressées, ont tendance à manger davantage, tandis que d'autres peuvent réduire leur appétit. Ces différences individuelles soulignent la complexité de la relation entre les dimensions psychologiques et les comportements alimentaires.
<b>Facteurs sociaux</b>	Lahlou (2006)	Se réfèrent aux éléments de l'environnement social qui influencent les attitudes, les comportements et les choix d'un individu.	Les normes sociales et les influences de groupe façonnent les choix alimentaires en définissant les attentes culturelles et les tendances partagées.	Dans certaines cultures, il peut y avoir une préférence pour la minceur, ce qui peut inciter certaines personnes à adopter des régimes stricts parfois même au détriment de leurs santé.
<b>Facteurs économiques et financiers</b>	Lahlou (2006); Sabbagh, C. et al. (2010); Mugel, O. (2015).	Englobent les aspects liés à l'économie, aux ressources financières et aux conditions financières qui peuvent influencer les décisions individuelles	Les conditions financières influencent les choix alimentaires, la disponibilité financière impactant la qualité et le type d'aliments accessibles.	Une personne à faible revenu peut opter pour des aliments hautement transformés et moins chers, riches en calories vides en raison de contraintes budgétaires ; ce qui peut contribuer à des choix alimentaires moins nutritifs et à des problèmes de santé à long terme.

<b>Facteurs culturels</b>	Lahlou (2006) ; Sabbagh, C. et al. (2010).	Ont les éléments de la culture d'une société qui influent sur les attitudes, les valeurs, les comportements et les préférences des individus.	Les normes et influences culturelles déterminent les préférences alimentaires en définissant ce qui est considéré comme acceptable ou approprié dans une culture donnée.	La culture japonaise met l'accent sur la fraîcheur des ingrédients et la présentation esthétique des plats ; tandis que, la cuisine indienne peut être caractérisée par l'utilisation des épices variées et saveurs complexes.
<b>Impact environnemental</b>	<u>Dupin, Henri. (1974);</u> Sylvain (2023); C. Lefur et al. (2014).	Fait référence aux effets qu'une activité, un produit ou un comportement a sur l'environnement.	Les considérations environnementales guident les choix alimentaires vers des options durables, soulignant l'importance de la responsabilité environnementale dans la consommation alimentaire. En plus, l'environnement dans lequel les individus vivent exerce une grande influence sur leurs comportements alimentaires.	Si un individu est exposé à de nombreuses options alimentaires peu saines au travail ou dans sa vie personnelle, cela peut la conduire à adopter une routine de consommation régulière de ces options nuisibles pour sa santé

Source : Elaboré par les auteurs

En se basant sur le tableau présenté ci-dessus qui identifie les déterminants du comportement alimentaire, il est possible de créer un récapitulatif sous forme de schéma (Schéma 1) pour visualiser plus clairement les principales dimensions qui influencent les comportements alimentaires :

### Schéma 1: Approche holistique du comportement alimentaire



Source : élaboré par les auteurs

#### IV. DISCUSSION

Les comportements alimentaires ne sont pas simplement le résultat de choix individuels, mais sont profondément enracinés dans des dimensions psychologiques, sociales, économiques, culturelles et environnemental. Les représentations mentales, façonnées par la culture, l'environnement et les normes sociales, jouent un rôle clé dans la façon dont nous percevons, choisissons, et consommons des aliments. Ces représentations guident nos intentions et nos choix alimentaires, les alignant sur les normes culturelles établies. Au niveau psychologique, cette influence est essentielle pour comprendre comment nos comportements alimentaires sont formés et maintenus.

En effet, la relation entre les dimensions psychologiques et les comportements alimentaires est illustrée par la manière dont nos représentations mentales, héritées de la culture et façonnées par l'encyclopédie des normes et des pratiques sociales, influencent nos intentions et nos choix alimentaires. Ces représentations guident notre perception subjective des aliments, définissent nos buts et, par conséquent, orientent nos comportements alimentaires de manière à les rendre prévisibles et cohérents avec les normes culturelles établies. Ainsi, le niveau psychologique, à travers ces représentations, joue un rôle essentiel dans la manière dont nous interprétons, choisissons et consommons des aliments.

Ensuite, la relation entre les dimensions sociales et les comportements alimentaires est démontrée par la façon dont les représentations individuelles et sociales influencent nos

interactions avec les objets alimentaires. Les représentations individuelles, façonnées par des expériences personnelles, coexistent avec des représentations sociales, validées et institutionnalisées par la collectivité. Ces représentations guident nos choix alimentaires, façonnent nos pratiques quotidiennes et sont le résultat d'une interdépendance reproductrice au sein de la population, créant une continuité entre les représentations individuelles et sociales. Ainsi, dans la construction de nos habitudes alimentaires, nous utilisons un corpus de représentations sociales pour identifier et utiliser les produits alimentaires, adaptant ces normes collectives à nos spécificités individuelles.

Par la suite, l'étude de la relation entre les dimensions économiques et les comportements alimentaires se manifeste par l'influence des représentations sociales sur les choix alimentaires, reflétant souvent des considérations économiques. Par exemple, la transformation du statut alimentaire du cheval et du lapin en France est liée à des facteurs économiques. Les représentations évoluent en parallèle de ces pratiques, démontrant comment l'économie façonne nos perceptions alimentaires. Les associations mentales des consommateurs de beurre et de sucre révèlent des tendances basées sur leurs habitudes de consommation, illustrant comment les préoccupations économiques influent sur la construction de représentations alimentaires. En résumé, les dimensions économiques jouent un rôle central dans la formation des représentations individuelles et sociales qui guident les choix alimentaires.

Du surcroît, la corrélation entre les dimensions culturelles et les comportements alimentaires a le pouvoir de façonner nos perceptions sociales. Cependant, modifier ces perceptions nécessite des investissements et du temps considérables. Les tactiques de persuasion conventionnelles, reposant uniquement sur un raisonnement logique, échouent souvent, soulignant l'importance d'une stratégie éducative, expérientielle et réglementaire. Il est de notre devoir en tant que communicateurs de naviguer dans cet écosystème sociétal délicat sans provoquer de perturbations. Collaborer avec des influenceurs culturels devient primordial pour susciter des changements transformateurs dans les pratiques qui façonnent nos perceptions sociales collectives.

Enfin, les dimensions environnementales ont une influence significative sur nos habitudes alimentaires, car elles n'influencent pas seulement nos choix personnels, mais façonnent également les normes sociétales autour de l'alimentation durable. Par conséquent, il devient impératif de défendre des pratiques alimentaires respectueuses de l'environnement afin de favoriser des changements transformateurs aux niveaux individuel et collectif.

En conclusion, les dimensions préalablement analysées (psychologiques, sociales, économiques culturelles et environnementales) tissent un réseau complexe d'influences sur les

comportements alimentaires. Les représentations mentales façonnées par la culture, l'environnement, les interactions sociales, les considérations économiques et les éléments culturels sont autant de facteurs qui convergent pour guider nos choix alimentaires. La compréhension de cette interconnexion est essentielle pour concevoir des interventions et des politiques alimentaires efficaces qui tiennent compte de la diversité de ces influences. En somme, l'étude des comportements alimentaires devrait être holistique, embrassant la richesse et la complexité des dimensions qui les façonnent.

---

## CONCLUSION

En scrutant les mécanismes sous-jacents du comportement alimentaire au sein des systèmes alimentaires territorialisés, nous avons plongé au cœur d'un complexe dynamique qui transcende les simples choix individuels. Ces systèmes, ancrés dans la proximité géographique et la durabilité, se dressent comme des piliers essentiels dans l'évolution de nos habitudes alimentaires.

Nous avons discerné que le comportement alimentaire est un reflet subtil de notre culture, de nos préférences et de nos aspirations, façonné par une multitude de facteurs. Des traditions héritées aux contraintes économiques, en passant par les préoccupations environnementales, tous ces éléments s'entrelacent pour guider nos choix alimentaires.

À travers cette exploration, il est devenu manifeste que la compréhension du comportement alimentaire dans ces systèmes ne saurait se limiter à une vision partielle. Au contraire, une approche holistique se révèle impérative pour saisir l'ampleur des enjeux en présence. En réunissant l'ensemble des interactions entre producteurs, distributeurs et consommateurs, nous avons esquissé les contours d'une vision plus complète et équilibrée de notre alimentation.

Ainsi, il apparaît clairement que les systèmes alimentaires territorialisés portent en eux le potentiel de transformations significatives dans nos modes de consommation et de production alimentaire. L'adoption d'une approche holistique ouvre la voie à des politiques alimentaires mieux adaptées et à des pratiques plus respectueuses de l'environnement. C'est dans cette perspective que réside la clé pour façonner un avenir alimentaire durable, où la nourriture ne serait pas seulement un acte vital, mais également un vecteur de lien social, de bien-être individuel et de préservation de notre planète.

Il est essentiel de prendre en compte les limites de cette recherche. Tout d'abord, l'application concrète de cette approche peut se heurter à des défis logistiques et méthodologiques, notamment en termes de collecte de données et de coordination entre les différents acteurs locaux. De plus, l'aspect général de cette approche pourrait nécessiter une adaptation fine en fonction des spécificités de chaque territoire, ce qui pourrait demander des ressources considérables.

Par ailleurs, bien que cette approche holistique offre une vision complète des dynamiques alimentaires, elle peut parfois complexifier l'identification de solutions concrètes et opérationnelles pour améliorer les systèmes alimentaires. Ainsi, il convient de mettre en place des outils et des méthodologies adéquates pour traduire ces analyses globales en actions concrètes.

Cependant, il reste encore beaucoup à explorer dans ce domaine. Les recherches futures pourraient se concentrer sur l'identification de modèles de gouvernance efficaces pour la mise en place de systèmes alimentaires territorialisés, ainsi que sur l'élaboration d'indicateurs de suivi et d'évaluation adaptés à cette approche holistique. De plus, l'impact des nouvelles technologies et des innovations dans le domaine alimentaire mérite une attention particulière, tout comme l'exploration de nouvelles formes de collaboration entre les acteurs locaux, les producteurs et les consommateurs. Enfin, il est essentiel d'approfondir notre compréhension des dynamiques culturelles et sociales qui influent sur le comportement alimentaire, afin de concevoir des interventions mieux adaptées et plus efficaces. En poursuivant ces pistes de recherche, nous pourrions contribuer de manière significative à la construction de systèmes alimentaires territorialisés plus résilients et durables.



## Références bibliographiques

1. A., N'diaye, A., Duvernoy, I., & Duru, M. (2018). Système alimentaire territorialisé. Dictionnaire d'agroécologie.
2. Allen, L., De Benoist, B., Dary, O., & Hurrell, R. (2006). Directives sur l'enrichissement des aliments en micronutriments. Organisation mondiale de la santé, Genève, Suisse ; Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome, Italie.
3. Beaubois-Jude, Arthur (2013). La gouvernance alimentaire dans le territoire du Nord-Pas de Calais : vers une alimentation territorialisée plus juste, plus saine, moins chère : un projet au service des gens. Mémoire de fin de Licence 3 Aménagement, Environnement, Urbanisme.
4. Berry, W. (1977). *The Unsettling of America: Culture and Agriculture*. San Francisco: Sierra Club Books.
5. Berry, W. (2002). *The Unsettling of America: Culture and Agriculture*. Sierra Club Books.
6. C. Lefur, V. Delovoy (2014). Comportement alimentaire. Document « Institut de santé au travail du Nord de la France.
7. Carson R. (1962), *Silent Spring*. CREST BOOK, PP.29/87.
8. Chopra D. (2003), *Le corps quantique, Trouver la santé grâce aux interactions corps/esprit*. J'AI LU, aventure secrète, P.P.12-23.
9. Développement durable des Nations unies - 17 objectifs pour transformer notre monde. (s.d.). Consulté sur <https://www.un.org/sustainabledevelopment/>.
10. Dupin, Henri. (1974). Les Facteurs qui influencent les habitudes alimentaires dans les pays en voie de développement. Bibliothèque Numérique de l'UNESCO.
11. Erpul, G., Huang, Y., Roué, M., & Saw, L. G. (2018). Le Rapport d'évaluation sur la dégradation et la restauration des terres - Résumé à l'intention des décideurs. IPBS, Bonn, Allemagne, 48.

12. Fabrice Etilé (2005). Consommation alimentaire et Nutrition : Une analyse économique. Document de travail n°05-01, Institut Nationale de la Recherche Agronomique. Département d'Economie et Sociologie Rurales.
13. Fanzo, J., Soufflet, A. L., Spiker, M. L., Thorne-Lyman, A. L., & Bloem, M. W. (2021). L'importance des systèmes alimentaires et de l'environnement pour la nutrition. *Suis. J. Clin. Nutr*, 113, 7-16.
14. FAO, FIDA, UNICEF, PAM, OMS. (2020). Résumé de L'état de la Sécurité Alimentaire et de la Nutrition Dans le Monde 2020 : Transformer les Systèmes Alimentaires pour une Alimentation Saine et Abordable. Rome, Italie : FAO.
15. FAO. (2012). Pertes et Gaspillages Alimentaires dans le Monde-Ampleur, Causes et Prévention. Rome, Italie : FAO. ISBN 978-92-5-207205-8.
16. FAO. (2021). Transformer les systèmes agro-alimentaires : Legislative Interventions for Improved Nutrition and Sustainability. Rome, Italie : FAO.
17. FAO. (s.d.). Systèmes alimentaires territorialisés. Consulté le 16 août 2021, sur <http://www.fao.org/agroecology/database/detail/fr/c/1253540/>
18. Garcia Azcarate, T., & Sanz-Cañada, J. (2016). Les systèmes alimentaires territorialisés : Première approche sur le cas espagnol. *RESOLIS*, 12, 16-19.
19. Garden, Emily ; Walters, Vicky M. ; Chamberlain, Kerry, (2021). Reasserting food in place : the case of Kai Whau, *Social and Cultural Geography*, Vol 22, Num 7, p. 936-955
20. Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). (2017). 2017 Global Food Policy Report. International Food Policy Research Institute (IFPRI), Washington, DC, USA.
21. Khoury, C. K., Bjorkman, A. D., Dempewolf, H., ... & Struik, P. C. (2014). Increasing homogeneity in global food supplies and the implications for food security. *Proc. Natl. Acad. Sci. USA*, 111, 4001-4006.
22. Kingsolver, B. (2007). *Animal, Vegetable, Miracle: A Year of Food Life*. New York: HarperCollins.

23. Kingsolver, B., Hopp, S. L., & Kingsolver, C. (2007). *Animal, Vegetable, Miracle: A Year of Food Life*. HarperCollins.
24. Lahlou, Saadi (2006). Les systèmes et niveaux de détermination du comportement alimentaire. *Cahiers de Nutrition et de Diététique*. Vol 41 Numéro 5, p. 273-278.
25. Leopold A. (2019), « A Sand County Almanac and Sketches Here and There », illustrated by Charles W.Swartz; Oxford University Press, New York, Oxford. P.11
26. Lindgren, E., Harris, F., Dangour, A. D., Gasparatos, A., Hiramatsu, M., Javadi, F., ... & Haines, A. (2018). Systèmes alimentaires durables – une perspective de santé. *Sustain. Sci*, 13, 1505-1517.
27. Marechal, G., Noel, J., & Wallet, F. (2018). Les projets alimentaires territoriaux (PAT) : Entre rupture, transition et immobilisme ? *Pour*, 2, 261.
28. Maslow A. (1970), « Motivation and Personality : Devenir le meilleur de soi-même : besoins fondamentaux, motivation et personnalité », Eyrolles, coll. « Éditions d'Organisation », 2008, P.380.
29. Michel-Villarreal, R., Hingley, M., Canavari, M., & Bregoli, I. (2019). La durabilité dans les réseaux alimentaires alternatifs : une revue de littérature systématique. *Durabilité*, 11, 859.
30. Minery P.et Gobin E. (2013), « La Massagère ». N.13 / 2013.
31. Mugel, O. (2015). Le bien-être alimentaire : une revue de la littérature. In 14èmes Journées Normandes de Recherches sur la Consommation, Angers, France.
32. N James, S. W., & Friel, S. (2015). Une approche intégrée pour identifier et caractériser les systèmes alimentaires urbains résilients afin de promouvoir la santé de la population dans un climat changeant. *Santé publique Nutr*, 18, 2498-2508.
33. Nations unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population. (2019). *World Population Prospects 2019: Highlights*. New York, NY, États-Unis : UN.

34. Nations unies. (2015). Rapport 2015 sur les objectifs du Millénaire pour le développement. New York, NY, USA : ONU.
35. Nestle, M. (2006). What to Eat. New York: North Point Press.
36. Nestle, M. (2007). Food Politics: How the Food Industry Influences Nutrition and Health. University of California Press.
37. Pollan, M. (2006). The Omnivore's Dilemma: A Natural History of Four Meals. Penguin.
38. Pollan, M. (2006). The Omnivore's Dilemma: A Natural History of Four Meals. New York: Penguin Press.
39. Rastoin, J.-L. (2015). Systèmes alimentaires localisés : Considérations théoriques et justifications empiriques. *Humanit. Soc. Sci*, 49, 1155.
40. Rockmore T. (2007). « On reading Hegel. *Philosophy and Social Criticism* », 33(1), p.
41. Sabbagh, C., & Etiévant, P. (2010). Les comportements alimentaires : quels en sont les déterminants? Quelles actions pour les faire évoluer vers une meilleure adéquation avec les recommandations nutritionnelles? Les conclusions de l'expertise scientifique collective conduite par l'INRA.
42. Sall, Coumba (2001). Habitudes alimentaires. Article de revue au niveau du site Academia.edu.
43. Savary, S., Akter, S., Almekinders, C., ... & Watson, D. (2020). Cartographie des mécanismes de perturbation et de résilience dans les systèmes alimentaires. *Food Secur*, 12, 695-717.
44. Smuts J.C. (1936), « Holism and evolution », Macmillan and co., limited stmartin's street, london, P.109.
45. Spini et Lahlou (1999). Penser manger, alimentation et représentations sociales. *Swiss Journal of Psychology*. Vol 58, p. 211-212.

- 
46. Sylvain. (2023). Le Rôle essentiel de la psychologie dans nos choix alimentaires. Psychologie. URL : Le rôle essentiel de la psychologie dans nos choix alimentaires - Psychologie Sociale.
  47. Turriago-Hoyos A., Thoene U., Arjoon S. (2016). « Knowledge workers and virtues in Peter Drucker's management theory ». Sage Open, January-March 2016, P.P. 1-8.
  48. Whitmee, S., Haines, A., Beyrer, C., Boltz, F., Capon, A. G., de Souza Dias, B. F., ... & Gong, P. (2015). Safeguarding Human Health in the Anthropocene Epoch: Report of The Rockefeller Foundation-Lancet Commission on Planetary Health. Lancet, 386, 1973-2028.
  49. Wilber K. (1949), « Une théorie de tout une vision intégrale pour les affaires, la politique, la science et la spiritualité », Almora, dl 2014, cop. 2014, P.282.
  50. Willett, W., Rockström, J., Loken, B., ... & Wood, A. (2019). Food in the anthropocene: La commission EAT-lancet sur les régimes alimentaires sains issus de systèmes alimentaires durables. Lancet, 393, 447-492.